



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux  
présente au château d'Oiron

«Les Ruines du Futur»

exposition d'art contemporain

du 26 juin au 3 octobre 2010

Dans le cadre de la manifestation nationale «Monuments et Cinéma», le château d'Oiron organise une exposition d'art contemporain intitulée «Les Ruines du Futur» et des projections de films.

Fruit de l'histoire de l'art et de l'architecture, le château d'Oiron invite des artistes d'aujourd'hui à imaginer le monde de demain. La guerre de Troie, racontée dans la galerie Renaissance, offre une vision sombre du monde : ravages de la guerre, combats mortels. Ces thèmes hantent l'histoire de l'art. Aujourd'hui encore, les artistes interprètent ces récits sous les formes les plus diverses, films, peintures, installations. Si l'histoire fait sens, elle vit ici déjà dans le futur.

Avec les œuvres de Pierre Besson, Jean-Sylvain Bieth, Alain Declerq, Philippe Hurteau, Nicolas Moulin, Anne et Patrick Poirier, Atlas Group (Walid Raad), Fayçal Baghriche, Alain Bublex, Raphaël Zarka, Luidgi Beltrame.

Villes en flammes, paysages de ruines, visages d'effroi, combats violents : le cycle peint en 1550 dans la galerie Renaissance du château d'Oiron s'offre comme une vaste fresque racontant la Guerre de Troie, découpée en quatorze scènes, disant notamment l'horreur possible, la mort permanente, la destruction du monde à chaque instant menaçante. Dans ces enchevêtrements de corps en lutte, d'architectures en flammes se lisent les signes des catastrophes : la guerre pour la conquête de nouveaux territoires, les trahisons des promesses, les malheurs. Le récit en a été transcrit vers 1540, Claude Gouffier en a choisi certains passages et commandé la représentation, tel un metteur en scène, témoignant ainsi de la force de l'image sur « grand écran ». Ce cycle à l'esprit humaniste devait incarner des intentions morales et religieuses : cette suite de catastrophes était « due aux dérèglements des hommes » (Jean Guillaume, in La galerie du grand écuyer, 1996), l'exposer devait amener à repenser le monde.

Cette vision parfois tragique, parfois héroïque n'a cessé de hanter l'histoire de l'art. Depuis l'Antiquité, les artistes y ont trouvé une source d'inspirations. Qu'il s'agisse de textes, de peintures, de films, le devenir-ruine du monde, l'obscurité du futur, la violence entropique, la dépossession sont des thèmes récurrents de l'art. Face aux utopies du progrès, du bonheur, de la conquête de nouveaux horizons – technologiques, numériques ou simplement spatiaux – qui finissent souvent par

direction des  
relations extérieures et  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



se retourner contre leurs objectifs, d'autres regards mettent en alerte, en révélant le danger des croyances inébranlables : ainsi s'élaborent des pensées du doute, de la suspicion. Et si, inséparables de ces utopies modélisant la perfection de la modernité, le monde n'engendrait-il pas en retour le récit dystopique, entendu comme une utopie négative ? La dystopie anticipe les aspects terrifiants, voire destructeurs, de l'idéalisme progressiste.

Dans un livre fulgurant publié en 1979, *Les ruines du futur*, Yves Stourdzé annonçait l'éclatement des paradigmes organisationnels du monde laissant place à des réseaux enchevêtrés où « des machines virtuelles, ossature de la simulation, viennent prendre le relais ». Les clignotements électroniques, les pulsations indicielles rythment et déterminent désormais l'accélération de la ville, qui, à mesure de ses branchements, se fige de plus en plus. « Le monument immobile, le monument en mouvement le défait. » La ville s'oppose au continuum historique, elle construit, détruit, recouvre, enfouit pour réapparaître, objet de toute réincarnation virtuelle. Ce mixage des temporalités induit toutes les mutations, et ruine par avance le présent, par la disparition des données.

L'exposition sera une projection et une actualisation de ces enjeux. Alors que le modernisme est lui-même devenu un monument – une ruine du futur – les artistes portent la mémoire des grandes catastrophes du vingtième siècle. Ils travaillent dans une époque de doutes et de crises sans précédent, que ce soit dans le champ économique, écologique ou idéologique. L'ange de l'histoire regarde vers le passé mais « la tempête du progrès » l'entraîne en avant (Walter Benjamin). Images de ruines, décors de la cité, vestiges d'un autre temps. « Le gage d'une histoire. L'assurance d'une pérennité. La fiction d'une immortalité. » (Y.S.). En scrutant l'avenir, les œuvres apportent une liberté qui permet d'inventer le futur et donc de penser le présent.

Ainsi, les peintures de Philippe Hurteau dialogueront avec les scènes de la galerie Renaissance. Simulations du monde des écrans, de télévision ou de surveillance, visions orwelliennes des villes contemporaines, elles décrivent des intérieurs, des paysages où les machines régulent les comportements, où l'homme navigue entre la peur et le désir. S'inscrivant dans une continuité de l'histoire picturale, il rend ainsi à la peinture sa capacité critique. Les caissons lumineux de Pierre Besson incarnent des intérieurs froids, technologisés, des architectures déshumanisées, des instances de contrôle où les sentiments semblent bannis. Ses images photographiques glacées renvoient autant au cinéma qu'à la science-fiction : elles invitent le spectateur à créer ses propres histoires. La grande maquette d'Anne et Patrick Poirier, *Exotica*, offre au regard une conurbation noire, faite d'imbrications industrielles, de machines échouées, d'effondrements urbains, d'où plus rien n'émerge si ce n'est la certitude du chaos. Ce chaos se retrouve dans les images et films d'Alain Bublex, racontant l'histoire de Glooscap, cette ville abandonnée – réelle, fictive ? – au bord de l'océan, que la civilisation a peu à peu quittée, ne laissant derrière elle que fantômes et cauchemars. Le film, les cartes, les dessins esquivent les traces archéologiques d'un monde à la fois proche et lointain. Le film de Jean Sylvain Bieth, *Snuff Movie* repose sur un film tourné en 1944 dans la forteresse de Terezin transformée en cette occasion en une cité idéalisée. Ce film ne sera jamais monté, et tous ses figurants furent exterminés. Le film de Bieth, de même durée, en est la simple description littérale puisque l'écran demeure obstinément noir, seules des phrases apparaissent, disparaissent laissant au spectateur la responsabilité de voir, d'imaginer, ou non.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**



L'installation de Nicolas Moulin témoigne de ces mêmes capacités d'inventer des rêves de grandeur pour mieux masquer l'horreur du réel, en évoquant l'architecture démesurée d'un hôtel vide (330 m.), à jamais figé dans la mort, construit à Pyongyang en Corée du nord, afin de défier l'architecture occidentale. Son film, *Warmdewar* réinvente l'intérieur de cette épave, par des clairs-obscurs et des éclairages fantomatiques. Les portraits d'Alain Declercq évoquent les figures égarées de combats soudain dérisoires au regard de l'histoire, combats qui n'auront pas même valeur mythique. Ses combattants échoués renvoient à l'inanité de la guerre, à la perte, et à la faculté d'oubli et de rejet. Le film de Louidgi Beltrame, à la fois documentaire et onirique, dresse le portrait de l'île japonaise de Gunkanjima, autrefois exploitée pour son charbon, aujourd'hui totalement vidée de ses habitants, sorte de radeau abandonné où la nature tente de reprendre place dans l'entrelacs d'immeubles bétonnés surdensifiés. L'oeuvre de Fayçal Baghriche est un portrait idéalisé du monde : nul autre signe que des étoiles sur un fond bleu. Toutes les autres caractéristiques visibles sur les drapeaux ont été effacées. Deux autres vidéos ponctueront le parcours, celle de Raphaël Zarka consacrée à la grande bibliothèque de la capitale de Biélorussie, monstre-polyèdre tel un œil de cyclope dominant la ville, et dont l'éclat, la nuit, rythme la vie. L'installation d'Atlas Group (Walid Raad) forge une histoire documentaire qui rend les faits absurdes, en s'appuyant sur les événements guerriers du Liban. Les installations permanentes de Philippe Ramette, *Monument pour le futur*, et de Cyprien Gaillard, *La grande allée d'Oiron*, s'inscrivent dans cette perception retro-perspective de l'histoire de l'art et du monde, sur laquelle le château d'Oiron fonde ses activités.

Commissaire : Paul Hervé Parsy, avec la participation du laboratoire *Réelles fictions* (ESBA Angers) : Pierre Besson, Philippe Hurteau, Christophe Le Gac

Projections les 3, 4 10, 11 septembre, dans le parc du château, de films classiques du cinéma d'anticipation, à la tombée de la nuit.

Projection du 03 septembre :

- *La machine à explorer le temps* de George Pal
- *THX 1138* de George Lucas

Projection du 04 septembre :

- *Brazil* de Terry Gilliam
- *L'Armée des 12 singes* de Terry Gilliam

Projection du 10 septembre :

- *Stalker* d'Andrei Tarkovski
- *Soleil vert* de Richard Fleisher

Projection du 11 septembre :

- *District 9* de Neill Blomkamp
- *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Nicoll

## Contact presse :

Paul-Hervé Parsy, administrateur du  
château d'Oiron

tél. 05 49 96 57 42

oiron@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

www.oiron.monuments-nationaux.fr

direction des  
relations extérieures et  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54

fax. 01 44 61 20 36

com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux

Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

www.monuments-  
nationaux.fr



## Renseignements pratiques

Centre des monuments nationaux

**Château d’Oiron**

79100 Oiron

tél. 05 49 96 51 25

fax 05 49 96 52 56

[oiron@monuments-nationaux.fr](mailto:oiron@monuments-nationaux.fr)

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

[www.oiron.monuments-nationaux.fr](http://www.oiron.monuments-nationaux.fr)

### Horaires

Le château d’Oiron est ouvert tous les jours (week-end compris)

jusqu’au 31 mai 2010 de 10 h 30 à 17 h

du 1<sup>er</sup> juin 2010 au 30 septembre 2010 de 10 h 30 à 18 h

Fermeture : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et 25 décembre.

### Droits d’entrée

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 4,50 €

Tarif professionnels du tourisme et groupe de plus de 20 personnes : 5,50 €

Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d’emploi, les personnes handicapées et leur accompagnateur.

Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants des 27 pays de l’Union européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire français.

Gratuit pour les titulaires du pass éducation du ministère de l’Éducation nationale.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54

fax. 01 44 61 20 36

[com@monuments-nationaux.fr](mailto:com@monuments-nationaux.fr)

### Accès

Poitou-Charentes, Deux-Sèvres, axe Angers / Poitiers :

A 40 km au sud de Saumur et 43 km au Nord-Ouest de Poitiers

Parking : 50 m

Depuis Saumur : sortie 3 par RN.147, direction Montreuil-Bellay, puis D.938 direction Thouars, puis D.37 et D.64

Depuis Poitiers : sortie 3 par RN.147, direction Thouars, puis D.18, D.37 et D.64

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



# Le château d'Oiron

## Un monument national consacré au dialogue entre art contemporain et patrimoine

Elevé au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, pour les parties encore visibles, le château d'Oiron fut dès son origine voué à l'art et à la culture.

Attaché pendant près de deux siècles à la famille Gouffier, c'est l'un de ses plus fameux représentants, Claude, Grand Ecuyer de François I<sup>er</sup> et d'Henri II, qui y fit réaliser, peu avant 1550, la galerie peinte, exemple exceptionnel du style de l'École de Fontainebleau. Longue de 55 mètres, cette galerie, parmi les plus grandes de France, illustre à merveille le texte antique de l'histoire de Troie.

Composée de 14 scènes, vraisemblablement exécutées par un atelier italien d'Emilie - ainsi que l'attesterait un dessin préparatoire acquis par le musée du Louvre en avril 2008 - elle témoigne de l'esprit de création qui régnait à Oiron durant la Renaissance.

Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait également dans sa collection des tableaux aussi importants que le Saint Jean-Baptiste de Raphaël ou le portrait du roi Jean le Bon, tous deux aujourd'hui conservés au Louvre.

Son petit-fils Louis, entre 1620 et 1642, fait élever le pavillon du Roi, reconstruire le corps de Logis et réaliser différents plafonds et décors peints.

Le duc de La Feuillade, époux de Charlotte Gouffier, ordonne entre 1669 et 1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.

En 1700, Madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et ses cures à Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.

Après un lent abandon - les propriétaires se succédant du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle n'ayant pas le même intérêt pour le domaine ou tout simplement ne pouvant l'entretenir - le château est classé Monument Historique en 1923.

En effet, dès 1840, Prosper Mérimée, Inspecteur général des monuments historiques, avait attiré l'attention sur le mauvais entretien des fresques de la galerie Renaissance, et sur la nécessité de sauvegarder cet ensemble exceptionnel.

Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont initiées dans les années 50, une consolidation des décors peints est opérée dans les années 70.

Le château devient propriété de l'Etat en 1941.

Puis parallèlement à la réflexion sur le devenir du château et à la conception d'une collection d'art contemporain inspirée par la personnalité de Claude Gouffier un véritable programme de restauration est mis en œuvre à la fin des années 80.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**



Ce programme se poursuit encore aujourd'hui avec l'aboutissement d'un chantier exemplaire mené durant 7 ans sur le cycle de la Guerre de Troie et de l'Enéide de la galerie de peinture.

### **La collection *Curios & Mirabilia***

Le ministère de la Culture et de la Communication décide, en 1989, d'enrichir le patrimoine historique par la mise en place d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château en invitant des artistes internationaux.

En 1993, est inauguré le premier volet de la collection *Curios & Mirabilia*. Elle concrétise la plus importante expérience menée en France d'inscription d'une création contemporaine dans un patrimoine ancien.

En 1996, la collection *Curios & Mirabilia* s'est enrichie de nouvelles œuvres et peut, pour la première fois, être présentée dans sa totalité ; elle cherche à renouer avec l'esprit de curiosité de la Renaissance en s'appuyant sur l'idée des anciennes collections qu'étaient les Cabinets de curiosité. Cette référence historique, traitée librement par les artistes, permet le lien avec le monument et redonne ainsi le sentiment d'un lieu habité aujourd'hui, tout en réactivant le souvenir des prestigieuses collections de Claude Gouffier (XVI<sup>e</sup> siècle).

*Curios & Mirabilia* prend appui sur l'idée d'un autre rapport au monde, celui qui à la Renaissance privilégiait une approche sensible de la connaissance. Aussi, l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et bientôt le goût, sont sollicités pour transformer la visite d'un monument historique en expérience sensorielle. Les senteurs du mur de cire de Wolfgang Laib, les sonorités de la musique de Gavin Bryars, les fauteuils de John Armleder pour le délassement du visiteur, les jeux visuels comme celui du couloir des illusions (Félice Varini) et toutes les créations réalisées pour ce château concourent à créer un parcours plein de surprises et d'émerveillements.

Une des originalités de *Curios & Mirabilia* réside dans la volonté d'envisager le château avec un rôle social en l'inscrivant dans son environnement humain.

Ainsi, grâce à une galerie de portraits des enfants de l'école d'Oiron (Christian Boltanski) ou au dîner annuel imaginé par Raoul Marek pour 150 Oironnais, représentés sur un service de table, la population de la commune est conviée comme sujet et témoin de la création.

Le dialogue avec l'histoire s'instaure de manière forte dans les salles qui ont le mieux conservé le souvenir de leur fonction historique.

Daniel Spoerri, dans la salle du Roi, où s'affirment puissance et pouvoir, répond ironiquement aux princes du XVII<sup>e</sup> siècle par ses Corps en morceaux qui réintroduisent quotidien et banalité comme nouvelle source du merveilleux.

Dans la chambre du Roi (les appartements d'apparat de Louis Gouffier, XVII<sup>e</sup> siècle), lieu de la présence symbolique du pouvoir royal, restituée au silence de l'histoire par la monochromie des peintures de Claude Rutault. Dans la galerie des chevaux, Georg Ettl réveille l'iconographie ancienne et l'Histoire.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**



Aujourd'hui, cette collection permet au château d'Oiron de s'ouvrir au public dans une logique d'authenticité que d'autres lieux historiques ont abandonné. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Claude Gouffier en avait fait le réceptacle de ses collections : sa personnalité et la nature privée du château donnaient le sens de leur présence.

Depuis, ouvertes à la visite du public, les salles du château n'ont pas été seulement utilisées à des fins de présentation d'œuvres, mais s'offrent remeublées, réhabitées, réactualisées pour un regard qui ne peut être que d'aujourd'hui. De plus, la logique de collection qui unit ces œuvres augmente le sentiment de leur appartenance au lieu.

Le sujet à Oiron est bien celui de la création dans sa relation au cadre que constituent l'histoire, l'architecture et le décor ancien.

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-<br/>nationaux.fr)**



# Le Centre des monuments nationaux

Présidé par Isabelle Lemesle, le Centre des monuments nationaux est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication.

Il conserve, restaure, gère, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'Etat, au nombre desquels :

l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux d'Angers et d'Azay-le-Rideau, le château et les remparts de la cité de Carcassonne, l'Arc de triomphe et la Sainte-Chapelle, pour n'en citer que quelques-uns. Tous illustrent par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques...

Avec près de 9 millions de visiteurs par an sur l'ensemble de son réseau, le Centre des monuments nationaux est le premier opérateur culturel et touristique public français.

Le Centre des monuments nationaux a pour mission d'assurer en tant que maître d'ouvrage, la conservation, la restauration et l'entretien des monuments placés sous sa responsabilité mais aussi de les mettre en valeur d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'assurer la qualité de l'accueil. Il favorise avec près de 200 manifestations par an la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Le Centre des monuments nationaux assure, en outre, une mission d'éditeur public sous la marque Éditions du patrimoine. Il contribue ainsi fortement à la connaissance et à la promotion du patrimoine par l'édition de guides de visite, de beaux livres - ouvrages photographiques et ouvrages de vulgarisation -, de monographies d'architectes ou d'édifices, de textes théoriques, techniques ou scientifiques, de livres pour enfants, d'ouvrages pour aveugles et malvoyants et pour sourds et malentendants.

Le Centre des monuments nationaux rassemble 1300 agents au service du public. Son budget total annuel est, en 2010, de 120 millions d'euros alimenté essentiellement par ses propres ressources (billetterie, locations d'espaces, recettes issues des boutiques et des Éditions du patrimoine, mécénat) mais aussi par une subvention du ministère de la Culture et de la Communication dont les deux tiers sont destinés aux opérations d'entretien et de restauration au titre des nouvelles compétences du Centre en matière de maîtrise d'ouvrage.

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)**



## Monuments placés sous la responsabilité du Centre des monuments nationaux pour être ouverts à la visite

### Aquitaine

Grotte des Combarelles  
Abri de Laugerie-Haute  
Abri de Cap-Blanc  
Grotte de Font-de-Gaume  
Site archéologique de Montcaret Gisement de La Ferrassie  
Gisement de La Micoque  
Abri du Poisson  
Grotte de Teyjat  
Gisement du Moustier  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Cadillac  
Château de Puyguilhem

### Auvergne

Château de Chareil-Cintrat  
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay  
Château d'Aulteribe  
Château de Villeneuve-Lembron

### Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin  
Abbaye de Cluny

### Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier  
Cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer

### Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Tours et trésor de la cathédrale de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Bouges  
Maison de George Sand à Nohant  
Château d'Azay-le-Rideau  
Cloître de la Psalette à Tours  
Château de Fougères-sur-Bièvre  
Château de Talcy

### Champagne-Ardenne

Château de La Motte-Tilly  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

### Franche-Comté

Cathédrale de Besançon  
et son horloge astronomique

### Paris

Arc de triomphe  
Chapelle expiatoire  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de Béthune-Sully  
Musée des Plans-Reliefs  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de la cathédrale Notre-Dame

### Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Jossigny  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Château de Rambouillet  
Laiterie de la Reine et chaumière des coquillages à Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Maison des Jardies à Sèvres  
Basilique cathédrale de Saint-Denis  
Château de Vincennes

### Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon  
Site archéologique d'Ensérune  
Forteresse de Salses

### Midi-Pyrénées

Site archéologique de Montmaurin  
Château d'Assier  
Château de Castelnau-Bretenoux  
Château de Montal  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château de Gramont

### Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille  
Villa Cavrois

### Basse-Normandie

Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

### Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

### Pays-de-la-Loire

Château d'Angers  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

### Picardie

Château de Coucy  
Château de Pierrefonds  
Tours de la cathédrale d'Amiens

### Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle  
Château d'Iron  
Abbaye de Charroux  
Sanctuaire gallo-romain de Sanxay

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Abbaye de Montmajour  
Monastère de Saorge  
Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Abbaye du Thoronet

### Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

**direction des  
relations extérieures et  
de la communication**

tél. 01 44 61 21 54  
fax. 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

**janvier 2010**

Centre des  
monuments nationaux  
Hôtel de Sully  
62 rue Saint Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax. 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**